
M.E.S., Numéro spécial, Kinshasa, 25 mai 2022

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

ISSN (en ligne) : 2790-3109

ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 1^{er} juin 2022



Numéro spécial consacré au thème :

*Regards croisés sur les 20 ans d'existence et d'exercices de la
Chaire de Dynamique Sociale*

Kinshasa, 25 mai 2022

I.

BREF HISTORIQUE
DE LA CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE

J'ai vu naître, grandir et rayonner la *Chaire de Dynamique Sociale*

par

Adélarde Nkuanzaka Inzanza

Professeur, Sociologie

Université de Kinshasa

A l'occasion des vingt ans d'exercices du Centre de *recherche Chaire de Dynamique Sociale* (CDS) que j'ai vu naître, grandir et rayonner, laissez-moi compter sommairement ce qui m'a marqué.

Pour la petite histoire, la CDS a vu le jour dans un petit bureau compartimenté au local 56 de la Faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques de l'Université de Kinshasa, via l'intitulé d'un enseignement figurant au programme officiel du Département de sociologie et anthropologie d'alors, dispensé en deuxième licence avant d'être avancé des années après en troisième graduat, vu son intérêt marquant dans la formation des socio-anthropologues. La naissance du Centre coïncide avec la publication en octobre 2001 du premier numéro de revue scientifique dénommée *Mouvements et Enjeux Sociaux (M.E.S.)*, verni en début d'après-midi, au local 17, pris d'assaut par les membres du personnel académique et scientifique de la faculté, par le Professeur Bertin Makolo Muswaswa alors Secrétaire Général Académique de l'Université de Kinshasa.

Dix ans plus tard, grâce à l'expression d'ouverture et de partenariat qui marque sa direction, la CDS est sortie de son enfermement dans une cellule étroite pour se mettre en évidence dans son propre immeuble comportant plusieurs bureaux et une grande salle de conférence très bien équipée. Depuis lors, de nombreux chercheurs travaillent dans la sérénité.

Lancé dans une périodicité bimensuelle, le premier numéro de la revue *M.E.S.* n'a renfermé essentiellement que des textes produits par des chercheurs des sciences sociales avant d'enrôler dans la suite et progressivement, toutes les filières des sciences humaines émergeant à l'Université de Kinshasa dont les frontières ont été vite franchies pour intégrer l'ensemble du pays, l'Afrique et le monde. Avec le temps, la revue est devenue de plus en plus connue et fréquentée au point que son comité de rédaction a été amené à passer à une parution trimestrielle et de nos jours à l'indexation de la revue à la plateforme internationale *Doaj* pour lui conférer une plus grande visibilité, une plus grande audience et une plus grande crédibilité. Et tout cela dans un environnement pas toujours tendre, c'est-à-dire sans subside ni incitation de la part des pouvoirs publics. Donc, ce succès le Centre le doit au management de sa direction et secondairement à quelques appuis saisonniers de certaines institutions

internationales impliquées dans les enquêtes sociales d'intérêt de développement communautaire.

La revue M.E.S. a prospéré, rendu et continue de rendre d'énormes services entre autres : au personnel académique et scientifique de l'enseignement supérieur et universitaire en République Démocratique du Congo en matière de la promotion des débats scientifiques et en grades académiques ; au pouvoir public qui a le bénéfice de tirer des enseignements nécessaires à la meilleure conduite de l'Etat à partir des résultats et recommandations contenus dans les articles qui y sont publiés ; à des étudiants qui trouvent une documentation fraîche sur des thématiques de grande actualité ; à des institutions internationales toujours en quête de la connaissance des enjeux et mouvements sociaux qui marquent et jalonnent l'histoire de la République Démocratique du Congo, etc.

L'étendue de la revue de la CDS va au-delà du territoire national, car des projets d'article lui viennent aussi de l'étranger et des éminents chercheurs d'ailleurs font partie de son comité de lecture. Et, même en interne, des éminentes personnalités politiques n'ont pas laissé l'exclusivité des services offerts par la revue aux seuls académiciens, car on peut lire dans la revue M.E.S. des textes publiés par notamment, Cleophas Kamitatu, Arthur Zaïdi Ngoma, Augustin Matata Ponyo, Aubin Minaku, Claude Nyamugabo.

Pour terminer, retenons que la Chaire de Dynamique Sociale, via la revue MES, est venue relancer le débat scientifique qui était en veilleuse depuis plusieurs années. Beaucoup d'universitaires congolais de tous les horizons ont trouvé là un organe venu à point nommé pour s'exprimer, débattre et diffuser des idées dont les manuscrits sommeillaient dans leurs placards depuis belle lurette. Elle a largement contribué au rayonnement de la pensée scientifique à partir du Congo et aux échanges fructueux entre les chercheurs du pays et ceux d'autres lieux. Que cette belle entreprise en s'estompe point.